

L'ESSENTIEL



L'INFO DE LA SEMAINE

La place de la Calade inaugurée. Les travaux ont été longs, plus d'un an à cause de la défallance d'une société. Mais ils sont enfin terminés et inaugurés jeudi 18 par le maire Jean-Paul Fournier. Un vaste écran minéral pour le théâtre Bernadette-Lafont qui se voit équipé d'une marquise moderne.

Autre nouveauté, le Signal du sculpteur Takis, qui trônait jusqu'à présent dans la cour de l'Hôtel de Ville, interpelle maintenant les piétons. Une place de la Calade qui retrouve sa convivialité et la terrasse de l'Anaba Café.

TEMPS FORT

Sud du Gard : attractif, mais...

De Nîmes au Grau-du-Roi, de Sommières à Beaucaire, ce grand territoire au carrefour du Languedoc et de Paca gagne des habitants mais pas suffisamment d'emplois.

Préparer le document qui régira les grands aménagements du sud du Gard à partir de 2017, c'est le but de l'étude menée par l'Insee avec le syndicat mixte du Schéma de cohérence territoriale (Scot) Sud Gard, et publiée mercredi 17. Emploi, déplacements, population : il s'agit du portrait détaillé, sur la période 2006-2011, d'un territoire de 81 communes.

Les atouts du territoire. Parmi les points forts, l'environnement : des paysages, une faune et une flore très riches qui valent à une commune sur deux d'être protégée en zone Natura 2000. Ce milieu agréable, même s'il compte des risques naturels forts (incendies, inondations), s'accompagne d'une situation géographique idéale entre plusieurs bassins d'emploi en plus de Nîmes : Montpellier, Paca (Arles et Avi-

gnon). Alès. Ces quatre zones attirent à part égale 90% des actifs habitant le Scot mais travaillant en dehors. La moitié des emplois sont situés à moins de 6 km, et moins de 10 minutes, du lieu de résidence. La population continue d'augmenter, mais moins vite. La progression est passée de +1,6% par an des années 60 aux années 2000, à +1% sur les cinq années de l'étude. En 2011, elle s'établit à 370 000 habitants. La projection est de 414 700 à 465 300 en 2030.

Les points faibles. Le Scot compte davantage d'actifs (138 000) que d'emplois (132 000). On sort davantage du Scot pour travailler (26 800 personnes) qu'on y entre (20 800). Un indicateur montre particulièrement le "retard" du Scot Sud Gard : 80% de ses habitants actifs y travail-

lent contre 88% dans le territoire de référence (lire ci-contre). L'Insee pointe aussi une fragilité sociale plus forte : 17% de la population active y est au chômage, soit 3 points de plus que le territoire de référence. Cette fragilité se concentre à Nîmes, Beaucaire, Saint-Gilles, Vauvert, qui n'ont peu ou pas gagné de population en 5 ans. *"L'attractivité du Scot, notamment pour de jeunes actifs avec enfant, est une force pour ce territoire en devenir, conclut l'Insee. Des objectifs de créations de logements, d'emplois, de facilitation des mobilités sur un territoire contraint seront à définir pour préserver l'environnement, un des principaux atouts d'attractivité et enjeu d'avenir."*

Isabelle Bortolin



HOLA !

Il l'a dit
"Contre le racisme et l'antisémitisme, tout le monde doit intervenir"



Le commissaire divisionnaire **Pierre Delannoy**, lundi 22 à l'occasion du début de l'exposition "l'antisémitisme du Moyen Âge à nos jours". Présentée par la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme, elle est accessible 24 heures sur 24 jusqu'à fin juillet dans le hall de l'hôtel de police. *"À partir de septembre, dans le cadre de notre convention avec la Licra, tous les nouveaux policiers seront sensibilisés pendant une heure à la lutte contre le racisme."*

Ça frite !

La Conf' contre les "1 000 vaches". La Confédération paysanne du Gard organise mercredi 17 Juin devant le palais de justice de Nîmes une manifestation dans le cadre du soutien national à neuf de ses militants, jugés en appel à Amiens pour être entrés par effraction sur le chantier d'une "ferme-usine" picarde le 12 septembre dernier. Ils ont dérobé des pièces indispensables à son fonctionnement. Hors-la-loi, cette action n'en reste pas moins légitime aux yeux des protagonistes qui luttent contre l'industrialisation de l'agriculture et de l'élevage bovin qui s'introduit progressivement en France.

Le chiffre

13 millions

C'est le montant en euros que dépense à l'année la Ville de Nîmes pour le nettoyage des rues. Soit 10 millions pour le prestataire, la société Océan, qui effectue le nettoyage du centre-ville et des quartiers Chemin-bas, Mas-de-Mingue, Valdegour, Pissevin et Saint-Césaire, et 3 millions pour le service municipal, qui emploie 71 agents chargés de nettoyer les secteurs restants.